Le parti était superbe ; Mlle Ferras n'avait guère le choix ; et d'ailleurs elle aimait le jeune homme : le capitaine consentit. Il mit néanmoins une condition : les fiancés attendraient pour se marier que l'été fût passé, car pendant que les étrangers abondent à Luchon, un jeune propriétaire de landaus et de guides et de tout un matériel d'excursions a autre chose à faire qu'à s'occuper de sa jeune femme. La saison, cette année-là, fut superbe. Jean-Marie encaissa tout l'argent qu'il voulut. Malheureusement, un soir, d'autres jeunes gens de la ville l'amènèrent au Casino, où se donnait une fête bruyante. Ce public nouveau, ces fleurs, ces femmes en grande toilette qu'il coudoyait, tout cela le grisa à moitié. Hors de lui, dans un état d'énerverment qui ne lui laissait guère la faculté de raisonner, ni même de résister à certaines tentations, il se laissa entraîner dans la salle de jeu. Là il s'assit, poussa d'abord, gagna, puis encouragé par le succès, il prit la banque à son tour, il joua, perdit, voulut se rattraper et s'engrena si bien qu'à la fin de la soirée il avait laissé 6,000 francs sur le tapis du baccara. Lise, par malheur, ne le sut pas. Alors, Escamela revint au Casino, de loin en loin d'abord, tous les soirs un peu plus tard. Il eut des alternatives de pertes et de gains, les premières toujours plus considérables que les deuxièmes. Bientôt, il ne fut bruit dans l'élégante petite ville que de sa mauvaise chance, qu'on exagéra naturellement. Quand M. Ferras apprit la triste nouvelle, Jean-Marie perdait 42,000 francs, c'est-à-dire tout l'argent liquide qu'il avait trouvé chez son bienfaiteur. Cependant, il lui restait encore plusieurs immeubles lui appartenant, la clientèle, le matériel, le tout valant environ deux cent mille francs.

— C'est égal ! déclara le capitaine, je retire ma parole, jamais ma fille ne sera la femme d'un joueur.

Mais il n'était pas seul à vouloir. Lise, soumise en apparence à la volonté paternelle, tomba gravement malade. D'après les médecins consultés, un seul remède existait : lui rendre celui qu'elle aimait. Comment faire autrement ? . . .

— D'ailleurs, est-ce l'ouvrage d'un vieux rettre, à qui encore on a fendu l'oreille, de surveiller seul une jeunesse de vingt ans ? . . . se disait en sacrant le malheureux capitaine que la pâleur de sa fille rendait fou. Ah ! si Mme Ferras eût encore été de ce monde ? . . . Malheureusement elle n'y était plus. Du reste, Jean-Marie avait tant de repentir, il faisait de si belles promesses ! . . . N'était-ce pas un peu le désespoir de ne pas avoir à ses côtés celle qu'il aimait qui lui avait fait perdre la tête ? N'était-ce pas pour faire passer plus vite le temps qui le séparait d'elle qu'il était allé dans ces salles maudites ? . . . Mais quand il l'aurait chez lui, toute à lui, est-ce qu'il la quitterait un seul instant ? . . . Est-ce qu'elle ne serait pas la maîtresse de sa vie, comme de sa fortune, comme de son cœur, comme de la moindre de ses actions ?

Il avait la parole dorée, ainsi que tous ceux du Midi.

Il embobina Lise, et par la fille il eut aisément raison des dernières résistances du vieux capitaine.

La noce se fit au printemps, alors que la montagne se dépouille de son blanc linceul pour revêtir l'éternelle et merveilleuse parure du renouveau.

Il y eut un monde fou.

Toute la population des donaniers voulut faire fête à celui qui avait été son chef ; tandis que les guides en voyant le triomphe de l'un d'eux perdaient la tête et témoignaient leur joie par des cris, des champs d'allégresse, des courses à cheval, des coups de fusils tirés en l'air d'un bout des allées d'Eligny à l'autre, la *bravade* enfin, et brillante et gaie comme Luchon n'avait jamais vu la pareille !

Et lorsque la journée s'acheva dans une véritable apothéose de soleil incandescent et de lumière rouge ; tandis que les cimes les plus élevées des montagnes disparaissaient embrumées dans les premières obscurités de la nuit qui arrivait, Jean-Marie amena sa femme dans sa nouvelle demeure et lui dit :

— Maintenant adieu à tout ce qui n'est pas toi, tu vas voir ce que va devenir ma vie, et comme je vais travailler pour la famille que notre amour créera ! . . .

Il en avait l'intention très ferme, car il l'aimait à la folie. Mais il comptait sans sa faiblesse de caractère. En effet, avec la saison d'été, les parties formidables recommencèrent. Luchon est un lieu terrible. Il existe au milieu de cette population du Sud-Ouest, tout en dehors, vibrante et nerveuse, une sorte d'électricité qui se communique aux plus calmes, et les force presque à suivre le courant. Qu'est-ce donc, quand cette passion fatale est déjà dans le sang ? Jean-Marie avait beaucoup dépensé pour meubler sa maison, y introduire le confortable moderne dont il voulait que Lise fut entourée. Il